

HAUT et BAS, adj. qual. et n.m.

ALT- : base savante d'origine latine servant à former des mots exprimant l'idée de *haut*.

I. Le ballon tombé du *haut* de la terrasse a rebondi en *bas* sur le sol.

1) X concret, soumis à la gravitation universelle, tombe de **HAUT** en **BAS** selon une ligne verticale, perpendiculaire à la surface de la Terre, jusqu'à ce qu'il atteigne le sol ou une autre surface plane solide sur laquelle il puisse reposer.

— Le *haut* et le *bas* sont les **NIVEAUX** extrêmes, supérieurs ou inférieurs par lesquels passe X, ou les extrémités supérieure et inférieure d'un X vertical. Tout plan horizontal coupant la ligne verticale allant du *haut* au *bas* est un *niveau intermédiaire*.

— Y **BAISSE**, syn. **ABAISSE** X : il le dirige vers le *bas*, mais peut s'arrêter à un niveau intermédiaire. Ant. Y MONTE, REMONTE X : il le dirige vers le *haut*. *Baisse un peu la vitre de la voiture.* - *Non ! remonte-la !*

— Y *jette à bas* une construction, il la démolit : les matériaux s'entassent sur le sol. - Une femelle *met bas ses petits* : elle les dépose sur le sol.

2) Le *haut* d'un objet matériel, sa partie la plus *haute*, syn. sa partie SUPÉRIEURE, est celle qui est le plus éloignée du sol. Le *bas*, sa partie la plus *basse* ou partie INFÉRIEURE, celle qui repose sur le sol ou sur la surface plane en tenant lieu. Le *haut* de la montagne (syn. SOMMET), le *haut* de l'arbre (syn. TÊTE) s'opposent à son PIED. - Certaines agglomérations qui se développent à flanc de colline ont une ville *haute* et une ville *basse*. - Dans un placard, on oppose l'**ÉTAGERE** du *haut*, à l'*étagère* du *bas*. - Certains vêtements sont dénommés par rapport à la position debout. *Sylvie cherche un haut qui aille avec sa jupe ; pour protéger ses jambes, elle porte des bas.* - Le *bas-ventre* est la partie inférieure du ventre.

3) On calcule les dimensions d'un objet en **HAUTEUR**, longueur et largeur : la *hauteur* est la mesure verticale.

— La *hauteur* d'un terrain, son **ALTITUDE**, calculée par rapport au *niveau de la mer*. *Ce village se situe à 1200 mètres d'altitude.* - Au dessus de 1000 mètres, on peut trouver des *hauts plateaux* et des *hautes plaines*.

— La *hauteur* d'une construction ou d'un objet et se calcule par rapport au *niveau* du sol sur lequel il se trouve : une maison *haute* de quinze mètres a quinze mètres *de haut*. Un **ÉTAGE**, auquel on accède par un escalier ou un ascenseur, matérialise un *niveau* intermédiaire. Si la distance de la partie *basse* à la partie *haute* est petite, X est *bas* : ex. une maison *de plain-pied*, à un seul *niveau*, est *basse*, elle est au **REZ-DE-CHAUSSÉE**. - Si la distance de sa partie *basse* à sa partie *haute* est grande, X est *haut*, construit en *hauteur*, sa *hauteur* est supérieure à sa largeur, ex. une tour comptant de nombreux *étages*, ou les *hautes* flèches des cathédrales qui se dressent dans le ciel.

GR *Le mur est haut : il a trois mètres de haut.* - *Le mur est bas : il n'a que 50 centimètres de haut ; sa hauteur est de 50 centimètres.*

4) Max évalue la *hauteur* des objets et des êtres en fonction d'une *hauteur* moyenne : des chaussures peuvent être à tige *haute* ou *basse* et avoir des talons *hauts* ou PLATS. - L'herbe devient *haute* lorsqu'elle pousse : on doit alors se frayer un chemin dans les *hautes* herbes ; quand elle est coupée, elle est RASE. - Un *haut-relief* est une sculpture très en relief sur son fond, à l'inverse du *bas-relief*.

— Un avion s'élève plus ou moins *haut* dans le ciel, ou vole *bas*, relativement près du sol, par rapport à une moyenne de *hauteur* des avions.

5) X peut être plus ou moins *haut* ou *bas* selon le *niveau* de référence.

— *Le chemin, qui va du haut en bas de la montagne, permet d'observer les différents types de végétation qui S'ÉTAGENT le long de la pente, selon l'altitude.*

— Un terrain inégal présente des *différences de niveaux* ; toutes ses parties *ne sont pas de niveau* : les endroits plus *hauts* forment des bosses ; les endroits plus *bas* forment des creux ; pour supprimer les différences de *niveau*, et obtenir un terrain plat, il faut le **NIVELER**. - Fig. Le **NIVELLEMENT** par la base ou par le *bas* consiste à réduire un X comportant des inégalités au *niveau* de ses éléments les plus *bas*.

— Emplois adv. : X est *en haut* ou *en bas* d'un support d'une certaine *hauteur* ou à tout autre *niveau* intermédiaire. *Les draps sont en haut de l'armoire et les couvertures en bas.* - Un oiseau est *haut perché* dans l'arbre.

— Le sentier MONTE là-haut, (tout) *en haut* de la montagne, il passe *par en haut* et redescend *par en bas*, (tout) *en bas* dans la vallée. - En **CONTREBAS** du chemin, un peu en DESSOUS, il y a une maison.

6) Fig. *haut* et *bas* indiquent les *niveaux* supérieurs ou inférieurs dans diverses échelles

— de quantité. Il y a différents degrés dans l'échelle des salaires : les *hauts* salaires sont moins nombreux que les *bas* salaires ou les salaires moyens. - On peut acheter et vendre à *bas prix* (ant. CHER). - Quand les prix ou les salaires montent, on parle de la **HAUSSE** des prix / des salaires. - Les cours de la bourse sont *hauts* ou *bas*, syn. *ont des hauts et des bas*. - Une bonne alimentation doit avoir une *haute* valeur nutritive, une *haute* teneur en vitamines. - Si on est trop gros, il faut suivre un régime à *basses* calories. - *Il est dangereux de prendre des médicaments à haute dose.*

— d'intensité, dans les loc. *haute et basse pression, haute et basse fréquence, haute et basse tension.* - *Avoir la vue basse*, c'est ne pas voir bien clair.

7) Dans la gamme musicale, un ton *haut* est AIGU, un ton *bas* est GRAVE. *Le ré est plus haut d'un ton que le do : le do est plus bas.* - La *haute-contre* est la voix d'homme la plus aigüe, la voix de *basse* est la plus grave. - La **CONTREBASSE** est le plus grave des instruments à cordes.

— Dans une échelle sonore, un son *haut* est FORT, un son *bas* est FAIBLE : un *haut-parleur* est un appareil qui amplifie les sons.

— *Max parle à voix haute* : suffisamment fort pour être bien entendu, syn. adv. il parle *haut*. - Une personne qui ne s'énervé jamais ne **HAUSSE** pas le ton, ne dit pas un mot plus *haut* que l'autre. - Fig. Max dit *bien haut* ce qu'il pense : il le fait savoir publiquement. - *Max proclame bien haut son innocence.* - *Max pousse les hauts cris* : il crie très fort sous le coup de l'indignation.

— Inversement, *Max parle à voix basse* ou *parle bas*, doucement. - Une *messe basse* n'est pas chantée et *faire des messes basses* (fig.), c'est parler doucement à l'oreille d'une personne, pour que les autres n'entendent pas. - On peut *penser tout haut*, à *haute voix*, ou au contraire, *penser tout bas* : garder pour soi ce qu'on pense. - Loc. adv. *au bas mot* : pour dire le minimum.

II. Le Haut-Rhin et le Bas-Rhin.

1) Tout liquide coule *de haut en bas* le long d'une surface oblique, jusqu'à ce qu'il atteigne une surface plane où il peut s'accumuler. Les fleuves s'arrêtent de couler quand ils atteignent le *niveau* de la mer. La partie *haute* d'un cours d'eau, la plus proche de la source, l'AMONT, par rapport à un repère intermédiaire, s'oppose à sa partie *basse*, l'AVAL, plus près de la mer. Ces deux parties s'appellent respectivement le *Haut-* et le *Bas-* + nom du cours d'eau : le *Haut-Rhin* et le *Bas-Rhin*. La *Haute* et la *Basse Égypte*, ainsi nommées par rapport au Nil.

2) Dans le temps, représenté comme un cours d'eau qui prend sa source dans le passé et coule vers le présent.

— Ce qui est près du début, donc le plus ancien, est *haut* ; la *haute antiquité* est une époque très ancienne. - *Le haut Moyen Âge* est le début du Moyen Âge.

— Ce qui est le plus près de notre temps est *bas* : le plus jeune : un enfant *en bas âge*, ou le plus récent : le *bas latin* est le latin le plus tardif ; le *Bas-Empire* : les derniers siècles de l'empire romain.

— Il faut REMONTER *haut* (adv.) dans le temps pour trouver l'origine du monde.

— Dans un texte, *plus haut*, syn. latin SUPRA, signifie dans les lignes qui précèdent et plus *bas*, syn. latin INFRA, dans les lignes qui suivent.

3) Dans le domaine maritime, ce qui est *haut* a une base profonde, très en dessous du *niveau* de la mer ; ce qui est *bas* a une base peu éloignée de la surface de l'eau. - Les *basses terres*, plus *basses* que le *niveau* de la mer, sont inondables.

4) Un fluide peut être *haut* ou *bas* parce que son *niveau* monte et descend par rapport à un *niveau* moyen : un cours d'eau a des périodes de *basses eaux*, où il peut être à sec, et de *hautes eaux*, où il risque de déborder de son lit. - À *marée haute*, le *niveau* de la mer *monte* et à *marée basse*, il *baïsse*.

III. Un homme de haute taille qui marche la tête haute.

1) Max se tenant debout en position verticale a sa tête *en haut*, syn. en l'AIR, et ses pieds en *bas*, sur le SOL. - Jean examine Pierre *de haut en bas* (syn. des *PIEDS* à la *TÊTE*) ou *de bas en haut*. Il est grand, syn. *de haute taille*, si sa hauteur est supérieure à la moyenne, petit, syn. *de petite taille*, si elle est inférieure. - Un enfant *haut comme trois pommes* est très petit.

— Max *se baisse* jusqu'à atteindre le sol avec ses mains pour ramasser un objet tombé à terre ; il *se hausse* sur la pointe des pieds pour atteindre un objet placé en *hauteur*.

2) Max considère

— que X spatial est *haut* quand il doit monter plus longuement qu'à son habitude pour en atteindre le sommet, *bas* quand il doit descendre plus longuement qu'à son habitude pour en atteindre la base. *La montagne est haute*. - *La vallée est basse*.

— que X concret est *haut* quand il doit lever le bras pour l'atteindre, *bas* quand il doit *se baisser* pour l'atteindre. - *Le panier de basket-ball est haut, il est à plus de deux mètres de haut*. - « *La terre est basse* » dit celui qui n'a pas l'habitude de se baisser.

3) Les parties mobiles du corps peuvent être montées ou *baissées* par rapport à leur position normale, avec des significations particulières:

— Max *hausse* les épaules, il a un **HAUSSEMENT** *d'épaules* lorsqu'il veut manifester son agacement, sa résignation ou son indifférence.

— Max *dresse* ou *redresse la tête*, se tient *la tête haute*, *garde la tête haute* (au propre et au fig.) : il a une attitude digne, fière, **ALTIÈRE**. - Lorsqu'il est triste ou humilié, il *baisse la tête*, syn. se tient *la tête basse*. - Fig. : il marche *l'oreille basse* ou *la queue basse* comme un animal qui a eu le dessous dans un combat.

— Occupé à une lecture, à un travail, Max *lève les yeux* quand on l'interrompt et qu'on lui parle ; mais il *baisse les yeux* par modestie, ou par honte.

— Un voleur *fait main basse* sur le butin pour s'en emparer. - Max, policier ou militaire crie *haut les mains !* (syn. *les mains en l'air*) à un individu dangereux pour l'empêcher de prendre une arme, mais Max dit *bas les pattes !* lorsqu'il veut empêcher quelqu'un de toucher à quelque chose. - Fig. Max réussit, ce qu'il entreprend *haut la main* : avec facilité.

— On éprouve un *haut-le-cœur* lorsqu'on a une brusque envie de vomir ou un sentiment de dégoût.

IV. La hauteur de vues du ministre et la bassesse de ses adversaires.

Le symbolisme du *haut* et du *bas*.

1) La station debout et l'acte de monter exigeant de l'agent humain un effort, sont considérés comme une victoire sur la pesanteur. C'est pourquoi, symboliquement, ce qui est en *haut* est bien, admirable, ce qui est en *bas* est mal, méprisable : *ici-bas* : sur la terre, dans *ce bas monde*, par opposition au royaume de Dieu, qui est *au plus haut des cieux*. Dieu est nommé *Le Très-Haut* dans la Bible.

— Lorsqu'on a une situation sociale ÉLEVÉE, on *tient le haut du pavé* (fig.), par référence à l'époque où il n'y avait pas de caniveaux dans les rues mais un ruisseau central et où les personnages importants marchaient sur les bords élevés. - De même, une personne, un esprit *de bas étage* (fig.) est vulgaire, par référence à l'époque où les artisans et boutiquiers habitaient au *rez-de-chaussée* et les riches les *étages* nobles, les premier et deuxième *étages*, au-dessus d'eux.

— À *bas X !* : cri poussé lorsqu'on veut voir disparaître X ; ant. VIVE X ! « *Vive les vacances ! À bas la rentrée !* » crient les *écoliers*.

2) Vu *d'en bas*, ce qui est plus grand que nous, qui nous dépasse, paraît *haut* et impressionnant, écrasant : les montagnes vues du fond des vallées. - Inversement, ce qui est plus petit que nous paraît *bas*.

— Vu *d'en haut*, tout nous paraît petit ; sur les *hauteurs*, on voit *de haut* (adv.) : on domine le paysage et un sentiment de supériorité nous gagne facilement. - Symboliquement, *prendre de la hauteur* (fig.), c'est appréhender les événements avec détachement, sérénité. Mais lorsqu'on regarde quelqu'un *de haut*, on le considère avec MÉPRIS, avec un air **HAUTAIN** (syn. MÉPRISANT).

— Max *abaisse* Luc, syn. le **RABAISSE** : il l'humilie, le dévalorise, syn. le *met plus bas que terre*.

— Répondant à une parole désagréable, un reproche, Max *le prend de haut* : il riposte avec une certaine arrogance. - Si on tombe *de haut*, on se blesse et en tout cas, on se retrouve par terre ; fig. Max apprenant une mauvaise nouvelle inattendue *tombe de haut* : il perd brutalement ses illusions.

3) Domaine social. La hiérarchie institutionnelle place en **haut** les personnes qui ont le pouvoir de décision, en **bas** celles qui obéissent et subissent. *La gestion du pays se fait dans les hautes sphères du pouvoir ; les décisions importantes se prennent en haut lieu, où on trouve de hauts personnages, à un rang ÉLEVÉ, des gens haut placés, IMPORTANTS.* - *La haute administration comprend des hauts fonctionnaires, hauts magistrats, investis des hautes charges de l'État.* - *Le haut commandement militaire, la haute cour de justice.* - Les ordres viennent d'en haut, et la base obéit. - Lorsqu'on formule une demande à un personnage puissant, on « sollicite de sa haute bienveillance » telle ou telle chose. - On donne aux princes le titre honorifique d'**ALTESSE**. - *Max vise haut* : il a de l'ambition, des prétentions ; s'il réussit, il s'élèvera haut dans l'échelle sociale. - S'il ne réussit pas, il restera en bas de l'échelle. - Dans la société, il y a les *basses classes*, le *bas peuple*, ceux qui sont *au bas de l'échelle*. - Les *bas quartiers* d'une ville sont les quartiers pauvres ou mal fréquentés ; les *bas-fonds* sont les couches sociales les plus misérables et les zones urbaines.

4) Domaine intellectuel et moral.

— Ce qui est **haut** relève de qualités intellectuelles ou morales supérieures et estimables et inversement, ce qui est **bas** est mauvais, méprisable : on a une *haute idée*, une *haute opinion* de quelqu'un ou de quelque chose qu'on juge estimable. - On *tient en haute estime* une personne pour l'ÉLEVATION de son esprit, de son âme, parce qu'elle a une *haute intelligence*, de *hautes capacités*, une *haute sagesse*, une *haute moralité*. - *Jean approuve HAUTEMENT Luc d'avoir changé de travail.*

— Les récits anciens glorifient les *hauts faits* des héros et vilipendent les personnages *VILS*, aux sentiments *bas*, qui commettent des **BASSESES**, qui ont de *bas instincts* et agissent **BASSEMENT**.

— Ce qui est *haut* est difficile et réclame une grande compétence : les *hautes études* ; la *haute couture* est faite par les grands couturiers.

— Les enseignants évaluent le *niveau* de leurs élèves dans les diverses matières. *Jeannot a un bon niveau en anglais.*

— Employé ironiquement, *haut* peut marquer une intensité négative. *Les querelles entre Marc et Luc sont du plus haut comique.* - *Les chiffres fournis par ces sondages sont de la plus haute fantaisie.*

5) Domaine politique et économique. Un produit *haut de gamme* est de grande qualité, contrairement au *bas de gamme*. - Les *bas morceaux* sont les viandes de qualité inférieure (ant. les **BONS** morceaux). - Le *niveau de vie* d'un individu est l'ensemble de biens et de services qu'il peut acquérir dans la société où il vit, et, d'une façon générale, le *niveau de vie* d'un pays, la moyenne du *niveau de vie* de ses habitants.

— Domaine de la santé physique ou mentale : lorsqu'on est mal en point, on *se sent bien bas*, *au plus bas* (syn. **MAL**). - Lorsqu'on se sent bien, on est *au plus haut*, syn. *au mieux de sa forme*. - Parfois, on a *des hauts et des bas*. - Un vieillard ou un malade *baisse* : il perd de sa vitalité.